

Père Paul de Jaegher

XX^{ème} siècle

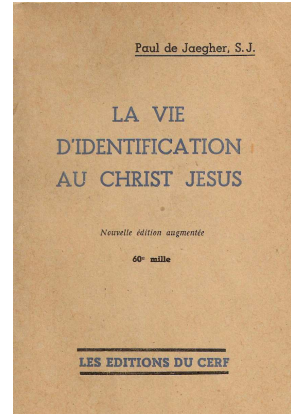
(5)

Jésuite

Extraits de

La vie d'identification au Christ JESUS (1927)

« Nombreuses sont les âmes qui, gravissant avec ardeur les sentiers escarpés de la perfection, ont vu un jour, comme à un détour de la route, s'ouvrir à leurs yeux un magnifique horizon. Un changement profond s'était opéré en elles, petit à petit et comme à leur insu pour la plupart, brusquement peut-être pour quelques-unes. **Elles en étaient arrivées, sans trop le savoir, à se trouver au point de vue de JESUS, à vivre de la vie de JESUS, à voir les choses en lui et pour son compte.**



Aussi quel changement de décors, quelle métamorphose ! Pour la première fois, elles sentaient que leur vie était devenue comme un hymne d'amour, hymne que JESUS chantait en elles et par elles, à la gloire de son Père. Leur capacité de plaire à leur Dieu bien-aimé était comme décuplée. Elles sentaient délicieusement qu'elles n'étaient pas seules à aimer Dieu, que JESUS aimait immensément en elles. Leur pauvreté native s'était enrichie de tous les trésors infinis de leur JESUS.

Nous croyons que beaucoup de cœurs généreux arriveraient de fait plus rapidement et plus sûrement aux degrés les plus élevés de la vie spirituelle, si cette conception d'une vie d'assimilation, d'identification au Christ était plus souvent, plus nettement et plus explicitement exposée.

Il est souverainement important qu'une vie d'union à JESUS et d'identification avec lui soit nettement fondée sur la conscience très vive de la présence *réelle* de JESUS en nous (en tant que Verbe) par la grâce sanctifiante. Dans cette spiritualité (La vie d'identification au Christ JESUS), l'âme ne perd jamais la pensée de la présence de JESUS en elle. **Si elle s'efforce de faire vivre JESUS à sa place, c'est qu'elle sait très bien que JESUS est réellement présent en elle.** Elle n'éprouverait pas, tant s'en faut, le même amour tendre pour lui, ni le même désir ardent de le laisser vivre en elle, si elle n'avait pas comme la conscience habituelle de sa présence réelle, si elle s'imaginait n'avoir avec JESUS qu'une certaine union morale, si enfin la vie de JESUS en elle lui apparaissait comme quelque chose de plus ou moins métaphorique.

Le grand peintre Janssens a représenté d'une façon admirable le Christ JESUS debout sur la montagne des béatitudes, ouvrant ses bras et disant : "Mon fils, donne-moi ton cœur". Evidemment le sens obvie du texte est simplement une donation de soi-même au Christ. Mais il est bon de l'entendre aussi dans le sens mystique : **prête-moi, donne-moi ton cœur afin qu'il soit comme mon Cœur, afin que je fasse rayonner mes vertus en lui et que par lui je puisse continuer et prolonger ma vie et satisfaire ainsi ma passion d'amour pour mon Père céleste.**

